

Point de vue : théories du langage et didactique de la grammaire

Ecaterina BULEA BRONCKART

FPSE, Université de Genève

RÉSUMÉ

En s'appuyant sur des éléments définitoires essentiels et consensuels de ce que sont les sciences humaines et sociales d'une part, la/les didactique(s) d'autre part, cette intervention part de l'idée que non seulement les/la didactique(s) peu(ven)t se penser comme une composante des sciences de l'Homme et de la société, mais elle(s) le doi(ven)t, et ce à deux niveaux au moins : en tant que domaine de connaissance relatif à une activité humaine spécifique et circonscrite, l'activité intentionnelle d'enseigner, avec ses propriétés et ses conditions de réalisation ; et en tant que forme sociodiscursive de réflexivité et de production de savoir en lien avec cette activité. Sur la base de cette prise de position générale, nous nous focaliserons ensuite sur les rapports entre la didactique de la grammaire (du français) et les sciences du langage. Ces rapports seront envisagés dans un premier temps dans une perspective historique, ce qui nous permettra de montrer qu'il s'agit d'un phénomène remontant au XVIII^e siècle, voire à la Renaissance, attestable donc en amont de l'institutionnalisation des didactiques et des sciences du langage. Et si, pour éviter d'éventuels anachronismes, on peut parler à ce stade plutôt d'« enseignement de la grammaire » et de « théories du langage », il n'en demeure pas moins que des formes de réciprocité contributive peuvent être mises en évidence, les emprunts et les conversions entre ces deux domaines s'étant manifestés notamment sur deux plans que nous illustrerons : celui des contenus ou des objets d'enseignement et de théorisation, et celui du « format disciplinaire ». Dans un second temps, nous analyserons certains des rapports qu'entretiennent aujourd'hui la didactique de la grammaire et les sciences du langage. On observera et illustrera ainsi la persistance des deux plans d'emprunt évoqués précédemment (contenus et format disciplinaire), mais également un processus de transposition didactique saccadé, désordonné et conjoncturel, générant des secousses notionnelles et terminologiques parfois incompatibles avec un système didactique cohérent. Ce phénomène est en partie lié aux tâtonnements des sciences contemporaines du langage elles-mêmes, mais il est aussi la conséquence de politiques éducatives et éditoriales, pouvant faire l'objet... d'une possible « sociologie de la/des didactique(s) ».